# Les passantes – Antoine Pol

Je veux dédier ce poème
A toutes les femmes qu’on aime
Pendant quelques instants secrets
A celles qu’on connaît à peine
Qu’un destin différent entraîne
Et qu’on ne retrouve jamais
A celle qu’on voit apparaître
Une seconde à sa fenêtre
Et qui, preste, s’évanouit
Mais dont la svelte silhouette
Est si gracieuse et fluette
Qu’on en demeure épanoui

A la compagne de voyage
Dont les yeux, charmant paysage
Font paraître court le chemin
Qu’on est seul, peut-être, à comprendre
Et qu’on laisse pourtant descendre
Sans avoir effleuré sa main

A la fine et souple valseuse
Qui vous sembla triste et nerveuse
Par une nuit de carnaval
Qui voulut rester inconnue
Et qui n’est jamais revenue
Tournoyer dans un autre bal

A celles qui sont déjà prises
Et qui, vivant des heures grises
Près d’un être trop différent
Vous ont, inutile folie,
Laissé voir la mélancolie
D’un avenir désespérant

A ces timides amoureuses
Qui restèrent silencieuses
Et portent encor votre deuil
A celles qui s’en sont allées
Loin de vous, tristes esseulées
Victimes d’un stupide orgueil.

Chères images aperçues
Espérances d’un jour déçues
Vous serez dans l’oubli demain
Pour peu que le bonheur survienne
Il est rare qu’on se souvienne
Des épisodes du chemin

Mais si l’on a manqué sa vie
On songe avec un peu d’envie
A tous ces bonheurs entrevus
Aux baisers qu’on n’osa pas prendre
Aux coeurs qui doivent vous attendre
Aux yeux qu’on n’a jamais revus

Alors, aux soirs de lassitude
Tout en peuplant sa solitude
Des fantômes du souvenir
On pleure les lèvres absentes
De toutes ces belles passantes
Que l’on n’a pas su retenir.

Les passantes
Extrait Des Emotions poétiques

Par Antoine Pol

1888-1971 Antoine Pol est né à Douai le 23 août 1888 et est mort à Seine Port le 21 juin 1971. Antoine Pol a combattu pendant la guerre de 14-18 comme Capitaine d’artillerie. A la fin de la guerre il est entré au service des Mines de La Houve à Strasbourg en 1919. Puis a la fin de la seconde guerre mondiale il devient président du Syndicat Central des importateurs de charbon de France. I pris sa retraite en 1959 pour s’adonner à l’une de ses grandes passions : la poésie. Ses Oeuvres principales sont Emotions poétiques-1918, Le livre de maman-1924, Destins-1941, Plaisirs d’amour-1947, Croquis-1970 et Coktails-1971. Ce poème a été mis en musique et chanté
par George Brassens un an après la mort du poète.

**English version on the two next pages**

Translation by The LAROUSSE’s site

# The passers-by – Antoine Pol

I want to dedicate this poem
To all the women we love
For a few secret moments
To those we barely know
That a different fate leads to
And you never find
To the one that we see
One second at his window
And who, in short, faints
But whose slender silhouette
Is so graceful and flutte
Let us leave to live up to

To the travel companion
With your eyes, charming landscape
Let's run the way
That we are alone, perhaps, to understand
And let us let go
Without touching his hand

Fine and flexible waltzing
Who seemed sad and nervous to you
On a carnival night
Who wanted to remain unknown
And that never came back
Swirl in another ball

To those already taken
And who, living gray hours
Close to a being too different
You, useless madness,
Left to see melancholy
A desperate future

To these shy lovers
Who stay silent
And carry your mourning
To those who have gone
Far from you, sad lonely
Victims of a stupid pride.

Dear images seen
Disappointed one-day expectations
You will be forgotten tomorrow
As long as happiness comes
It's rare to be remembered.
Episodes of the Road

But if you've missed your life
We think with a little craving
To all these happinesss glimpsed
To the kisses we didn't dare to take
To the hearts that have to wait for you
In the eyes that we have never seen

So, at the evenings of weariness
While in little poverty his loneliness
Ghosts of remembrance
We cry for the missing lips
Of all these beautiful passers-by
That we have not been able to remember.

Passers
Excerpt from Poetic Emotions

By Antoine Pol

1888-1971 Antoine Pol was born in Douai on 23 August 1888 and died in Seine Port on 21 June 1971. Antoine Pol fought during the 14–18 war as artillery captain. At the end of the war he entered the service of the Mines de La Houve in Strasbourg in 1919. Then at the end of the Second World War he became president of the Central Union of Coal Importers of France. I retired in 1959 to indulge in one of his great passions: poetry. His main works are Emotions poétique-1918, Le livre de maman-1924, Destins-1941, Plaisirs d'amour-1947, Croquis-1970 and Coktails-1971. This poem was set to music and sung
by George Brassens a year after the death of the poet.